

**Interweaving the private and the public sphere:
Marriage, migrants and the way out of intimate partner violence**

Questions on the residence status and the role of help structures in France, Germany and Italy

Pour des personnes migrantes qui viennent dans un pays européen pour le mariage, le titre de séjour dépend de ce mariage. Cela comprend des mariages binationaux ainsi que des mariages dans le cadre du regroupement familial. Cette dépendance crée une situation d'asymétrie au sein d'un tel couple. Si, dans une telle constellation, il y a violence, cette asymétrie peut être un facteur problématique en ce qui concerne la situation précaire dans laquelle pourrait se trouver la personne migrante. Certaines formes de violences au sein du couple peuvent avoir un impact plus important ici, tels que par exemple la violence psychologique (comme le chantage aux papiers) et la violence économique (par exemple le refus de donner accès au budget du foyer ou la confiscation du passeport ou d'autres papiers), ces formes de violences étant souvent accompagnées de violences physiques et/ou de violences sexuelles. A côté de ces violences dans la sphère privée, il peut s'y ajouter une autre forme de violence que l'on peut observer dans la sphère publique lorsque la question de la sortie des violences conjugales se pose. En effet, lorsque la personne migrante venue dans le pays pour le mariage et ayant souffert de violences conjugales prend le chemin de la sortie de la violence, elle peut rencontrer des obstacles dans la sphère publique puisque son titre de séjour dépend du mariage. D'un côté, toute personne qui subit des violences au sein de son couple devrait pouvoir accéder à un dispositif d'aide mais certain(e)s (plus de femmes que d'hommes) ne le peuvent pas car elles sont venues dans le cadre du mariage. Or leur statut légal dépend du maintien officiel de leur union.

La présente thèse traite les questions liées à la sortie de la violence au sein de couples de migrants dont le titre de séjour de l'un des conjoints dépend du mariage. Elle met en évidence la tension qui existe entre le fonctionnement de l'espace privé et celui de l'espace public. Le lien entre les relations de pouvoir, l'asymétrie liée à ce type de mariage ainsi que les rapports sociaux de sexe au sein du couple et l'intersection genre/migration/papiers sont un point central dans l'observation des violences conjugales dans la sphère privée, mais aussi – pour ces constellations de couples - dans la sphère publique. Cela montre que des aspects sociaux, politiques et légaux sont imbriqués lorsqu'une personne concernée prend le chemin de la sortie de la violence et rentre dans la sphère publique avec cette problématique.

Ainsi, cette thèse analyse comment ce problème défie les politiques publiques établies par des Etats membres de l'UE, comment les associations d'aide aux victimes l'abordent et comment des personnes concernées trouvent leurs propres stratégies.

L'approche méthodologique est qualitative et abductive, et un important outil méthodologique est l'évaluation biographique des politiques. Le point de départ a été une situation empirique spécifique à la suite de laquelle se sont développées les hypothèses :

(1) la migration par mariage implique directement des asymétries au sein du couple et également vis-à-vis de l'État. Une telle asymétrie peut entraîner des violences aux niveaux privé et public. (2) Cette asymétrie et cette dépendance sont particulièrement problématiques, voire dangereuses, en ce qui concerne les violences conjugales dans une telle constellation de couple. (3) Il existe une relation tendue entre la sphère privée et la sphère publique. (4) Les associations peuvent constituer un pont entre les deux espaces, mais il y a des obstacles et lacunes. (5) Les personnes concernées trouvent leurs propres stratégies. En effet, la personne concernée - qui se trouve dans une situation de discrédit - n'est pas seulement une victime, elle est également active lorsqu'elle sort de la relation violente et reconstruit sa vie. (6) En ce qui concerne les politiques publiques visant à mettre fin à la violence au sein du couple, il n'existe en pratique aucun système uniforme pour les victimes au niveau européen, même s'il existe des tentatives dans ce sens. Cependant, le champ d'action varie en fonction du contexte national et même local.

La présente analyse se focalise sur le chemin de la sortie de violences conjugales de personnes concernées, sur leurs expériences, leurs situations et leurs trajectoires. Pour cette étude, l'auteure a collecté des données dans trois pays, la France, l'Allemagne et l'Italie. Les traditions légales concernant les questions de migration ainsi que les questions de genre, et plus spécifiquement concernant les violences conjugales, sont différentes dans ces trois pays européens. En raison des contextes politiques et légaux de ces trois pays, les politiques publiques sont différentes ou similaires, et il est particulièrement intéressant d'observer et de comparer ces trois pays très différents et en même temps très proches géographiquement et de par leur cadre européen qui les lie.

L'auteure a produit un échantillon général des travaux pertinents déjà existants sur les chiffres, les lois et les réalités dans chaque pays. Elle a travaillé dans des villes et leurs environs dans les trois pays dans lesquels elle a effectué son travail de terrain. En France et en Italie, le travail empirique comprend respectivement une ville et ses environs, en Allemagne deux villes

et leurs environs. Les noms des villes observées ont été anonymisés pour des raisons de sécurité des personnes et des associations.

L'auteure a effectué des entretiens semi-directifs avec des experts dans les trois pays. Elle a ainsi pu rencontrer des directrices d'associations, des avocate/s, des médiatrices et des spécialistes du travail social qui accompagnent des personnes concernées par les violences conjugales. En France et en Allemagne, certains experts ont facilité l'accès à des personnes concernées qui ont donné leur accord pour parler de leur situation. L'analyse de ces entretiens biographiques illustre l'expérience des violences conjugales dans un contexte biographique de personnes migrantes dont le statut dépendait de leur mariage. Les entretiens tracent le processus à partir de l'espace privé vers l'espace public et les défis et obstacles que ces personnes ont rencontrés. L'échantillon permet d'identifier et d'évaluer différentes formes de violences dans l'espace privé et public ainsi que des politiques publiques et systèmes légaux auxquels les personnes concernées rencontrées ont eu accès afin de sortir de cette situation. Un travail ethnographique et d'observation complète le travail de terrain. L'auteure a en effet participé à des séances de groupes de paroles, a passé des journées au sein d'associations, a participé à des activités proposées par celles-ci et aux activités de personnes concernées, et a assisté à des comparutions immédiates au tribunal.

Ainsi, à travers un long travail d'observation au sein d'associations d'aide, d'entretiens avec des experts et avec des personnes directement concernées, l'auteure propose le concept « d'imbrication de la sphère privée et de la sphère publique ».

La présente thèse est divisée en trois parties :

La Première Partie contextualise le thème de recherche, observe des travaux existants qui sont pertinents pour cette recherche et construit un cadre théorique. En outre, cette partie spécifie le matériel et la méthodologie utilisés et décrit l'accès au terrain.

La Deuxième Partie se focalise sur l'expérience des personnes concernées, après une présentation générale de l'échantillon et une illustration des différents types de situations. Deux études de cas sont particulièrement mises en avant, le cas de Samira en France et le cas d'Hasna en Allemagne, à travers une analyse approfondie et l'observation de similitudes et de différences, en les contrastant également avec les autres cas.

La Troisième Partie se penche sur le rôle des associations d'aide aux victimes, en les définissant comme possible pont entre l'espace privé et l'espace public, mais aussi en montrant les possibles lacunes et obstacles qui persistent. Par la suite, il est illustré comment les personnes concernées trouvent leurs propres stratégies et imbriquent elles-mêmes les

deux espaces.

Mots clés : mariage, migration, genre, violences conjugales, précarité, intersectionnalité